I.e n.o 5. +

observation sur une ankylose ou on a mis une nouvelle machine de bazage pour Redresser Le menbre plié

Par m.r michel chir. major du Regt d'Enguyen.

De toutes les Maladies Chirurgicales qui semblent incurables au premier abord il N'en Est peut Etre point qui presente plus dobstacles a La guerison que Lankylose avec perte totale de mouvement Cette facheuse Maladie Resiste Le plus souvent aux Remedes les mieux administrés, mais il Est des Cas ou apres avoir Epuisé les Ressources Connuë on peut Encore par Dheureuses tentatives procurer au Malade une guerison Dautant plus agreable quelle Est moins attenduë, Le Succes de mes Soins mont determiné

Messieurs a vous faire part de Cette observation heureux si apres avoir merité vos suffrages Elle peut Contribuer a Lavantage de Lhumanité

je fus appellé a La fin de fevrier 1767 a st quintin pour voir Le fils de M.r ... agé de dixneuf ans, je Luy trouvay une ankylose avec Retraction de La jambe et abolition totale du mouvement de Larticulation La jambe Etoit tellement pliée quelle faisoit un angle presque droit avec La Cuisse Cest a dire quil sen faloit de quatre pouces et demy que Le talon touchat terre

La Cause de Cette maladie Etoit une Chutte que Le Malade avoit fait sur Le genoüil dix ans auparavant, imediatement apres Cette Chute il Boita Et il Luy survint un gonflement qui fut dissipé par Les Remedes Resolutifs

ARC 41 n.o 110

plusieurs annes Sepasserent sans que le malade
Se Ressentit En aucune facon de son incommodité
mais il Luy Survint Encore un gonflement
doulereux au genouil pour Lequel on Luy
Conseilla Les Bouës de St amand qui Calmerent
les accidents et ne procurairent Cependent au
Malade qu'une apparence de querison Car
au Bout de quelque tems ils Se Renouvelerent
avec plus de force quauparavant Le gonflement
du genoil devint Considerable il S'etendit
avec inflamation depuis La partie moyene de
La Cuisse jusqua La partie inferieure de La jambe
Et Les Douleurs Etoient Si aigues quelles
occasionerent des mouvements Convulsifs

on fit usage alors des Relachans et des
narcotiques et Ces derniers furent Employés tant
interieurement quexterieurement

plusieurs maitres de Lart furent Consultés mais
malgrèt L'administration des Remedes Les mieux
indiqués Les accidents ne Cederent quen partie
apres Bien du tems, on Regarda alors Comme
unique et derniere Ressource Les Bains et douches
de Bourbonne Ces moyens Si Efficaces dans tant
dautres occasions, ne firent que determiner un
nouvel accident Ce fut la flection de La jambe
occasioné par la Retraction des muscles de Cette
partie mis Sans doute En Contraction par
La vertu tonique des Eau de Bourbonne

tel Etoit depuis un an Letat du malade

3

Lorsque je fus appellé je fis devant le medecin et Le Chirurgien de La maison des tentatives pour Reconaitre du mouvement a la partie elles furent inutiles et Ces Messieurs Massurerent quils navait pu depuis Longtems obtenir le moindre mouvement de flection ny dextension apres mestre bien assuré de La gravité de Cette Maladie je portay un prognostic qui fut desolant pour les parents du Malade ils ne pouvaient sacoutumer a désesperer de sa guerison et me proposerent de me Lenvoyer a Calais ou je faisois a Lors ma Residence affin de Le Soumettre a de Nouvelles tentatives que javois proposé

arrivé dans Cette Ville je Le Logeay Chez Mr Vital apoticaire, mes premiers Soins Sraporterent au Relachement des parties et pour y parvenir je fis prendre Chaque jours a mon Malade deux Bains de deux heures Chaque Ces Bains Etoit fait avec Les herbes Emolientes et Les graines mucilagineuses qui on La Meme propriete au Sortir du Bain je Luy faisois tirer La jambe je tentois aussy le mouvement Contraire Sans Employer deffort trop violent, je Luy appliquay La Nuit des Cataplasmes Emolients et Resolutifs; je parvint par Cette maneuvre au Bout dun mois a Rendre a La Rotulle Son mouvements Naturel et je Mapperçus dun Leger mouvement a Larticle jimaginay a Lors quune force Continuee qui tendroit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

a s'opposer a L'action des muscles flechisseurs
pouroit ~~utile~~ Etre utile au Malade, Et dans Cette vüe
je Luy fit faire un Soulier a talon Creux je
fit Couler quatre Livre de plomb dans Cette Cavité
Et Le Malade assis sur une Chaise Elevé
que je fis faire Exprét Le Malade avait
La jambe pendente pour que Le poid fit son
Effet je ne mentenait pas Ce seul moyen
je Continuait toujours Les precedents, au Bout
de quelques ~~jours~~ tems je fut assez heureux pour
avoir gaigné demy pouce d'alongement
Encouragé par Ce Leger Succes jeus Encore
Recours a de nouveaux moyens, Les fumigation,
me parurent indiqué, jen fis avec Le Cinabre
et Le Camphre, jentourait Le genouil dun
papier assujetti au dessus et au dessous de cette
partie et par Le moyen dun trou que jy avois
pratiqué jintroduisois La fumée avec un
Entonoir dont Le tuyaux etoit Courbe.
Les Cataplasmes les Bains les fumigations et
Les mouvements que je Donais a La partie avoit
non seulement diminué Lengorgement, mais
Encore javois gaigné un pouce et demy
dalongement C'etoit Beaucoup dans Le Cas
desespere ou m'avait paru mon Malade
mais Ce netoit quune guerison imparfaite je
voulais Completter au moins pour La situation
Naturelle du membre difforme
jimaginay La Machine dont je donne ici
La figure et L'explication —

La machine que je propose est composé de deux jumelles de bois de chêne qui ont un peu plus de demy pouce depaisseur chacune de ces jumelles est composé de deux pieces a coulisse la plus grande ou externe a 1 pied et dix pouces de longueur
BB quand la coulisse est raproché et peut sétendre de six pouces quand la coulisse est mise en jeu

Le petit coté AA est egalement composé de deux coulisses comme lautre avec cette diference que la planche qui entre dans la coulisse na quun ~~[illegible]~~ pied de longeur et que celle du grand cotte en a deux; Lextremité de la planche du grand coté est traversé par un tenon de fer I qui y est asujeta par les vis LMN
a la partie moyenne de la planche ou est ataché ce tenon est une plaque de fer E un peu forte qui est plié en dehors a sa courbure est un trou, a la coulisse est une piece semblable d dont le trou est tarodé
La branche de fer C, entre dans les trous de ces deux plaques elle y tourne, sur son axe au moyen dun petit morseau de fer qui sert de clef quon introduit dans les troux qui y sont pratiqués cest du jeu de cette vis que depend la force de cette machine elle sert a alonger la jumelle de toute la longueur de la vis, La machine est asujetie dans son milieux par le demy cercle de fer d Les deux vis PP entre dans les jumelles, elle lest aussi a son extremité par les vis S qui entre dans la petite piece tarodé S. La piece . q sert a passer une large couroye pour asujetir le malade ~~[illegible]~~ Le petit coté ne difere du grand quen ce que les pieces sont proportionellement plus courtes la vis: C: du grand coté a un pied dans toute sa longueur et celle du petit C na que 10: pouces

on peut diviser chaque coté de cette machine en deux parties dont l'une sera l'extremité mobille, l'extremité fixe du grand coté est celle ou est ataché le tenon I. ce tenon doit entrer dans l'un des grands montans d'une chaise ordinaire l'extremité fixe du petit coté doit estre assujetie a un tabourêt long matelassé sur le quel est posé la jambe du malade mise dans la machine il y sera fixé au moyen d'une fiche de fer qui entre dans l'epaisseur de la jumelle comme il est marqué .dd. planche seconde

il est a propos que la machine soit matelassé interieurement

voici maintenant la maniere de s'en servir on place le malade sur une chaise la jambe soutenüe par un tabourêt matelassé on pose la machine de façon que la jambe en ôccupe la portion la plus eloignée quand elle est fermée on l'assujeti par ces deux extremités fixes de la maniere qu'il a êté dit on a eü soin de garnir la jambe d'un espece de colier fort et large qui s'atache au moyen d'une boucle au dessus des maléôlles on passe dans ce colier a la partie posterieure une lizière forte que l'on tire par dessous le talon on l'assujeti par quelques tours a l'axis qui terminne la machine on fait ensuite revenir ces deux chefs par dessus le pied on les croise en remontant pour en faire d'autres au bas de la jambe ~~qui~~ ce trouve assujetie a la partie mobille de la machine

on passe une courroye forte dans l'aneau de fer. q. de la partie fixe cette courroye doit embrasser la partie superieure de la cuisse passer le long de l'aine dans le pli de cette partie et estre ataché a la chaise et la chaise fixé au mur

les Choses ainsi disposés le malade et La partie
fixe de La machine se trouvent asujetie sur la chaise
pendant que la jambe suit la longement de La
Machine Mise Enjeu par les deux Clef qui
passent dans les vis lateralles quon tourne en meme
tems
Cest par cette manœuvre Repeté tous les jours par
gradation que je suis parvenu a procurer
l'alongement de La jambe de mon malade
je ne negligois pas les autres Remedes Emolients
et jay Eu le bonheur de Rendre a cette partie
non seulement sa direction naturelle mais
asés de mouvement pour que le malade
puisse marcher sans Etre fort gené sans le
besoin dune Canne
je ne pense pas que les tentatives quand Elles sont
menagés prudament puissent deuenir dans ce
Cas prejudiciables au malade, on a vû que de tous
les Remedes dont je me suis servit aucun ne peut
porter atteinte au temperament ny a La partie
malade je me suis servit de molients et je leurs
En fait succeder les secours de La mechanique
jay tellement dirigé L'ensemble de ces moyens
que les uns Etoit utiles aux autres je nay point
a me Reprocher davoir Employé dans ma
Machine des forces trop considerables Elle est
construite de façon a nopposér a La Resistence
que des Efforts proportioné a La structure et
a La Solidité des parties contre les quelles je Lay
Mise Enjeu
Differente de celle que Lon trouve dans
Larcenal de chirurgie de Scultet qui ne peut
produire son Effet quen comprimant Larticulation
puisque La pression se fait sur La Rotulle

Académie nationale de médecine Bibliothèque

Cette 2e observation prouvera Lefficaute des fumigations Dans Lepecifiement De Sinovie

En Soisente monsieur Le Chelier despiere Capitaine au Regt Denghien vint me trouvier a Lilles ou nous Etions En quartier Dhivert avec un Enkilose pour La quelle il avoit Eté a aix La Chapelle Et a St amant ou il avait Resté tant a Lun qua Lautre pres de deux ans Entre Les mains de plusieurs Chirurgiens François je Luy trouvoit Son genoil monstreux doulereux Son talon a La fesse La Cuisse Et La jambe atrophié je Luy fit faire husage Des Bains Emolients pandt quelques temps En Suite je Mit En husage Les fumigations de Cinabre Et de Camphre avec La precaution des frictions Seches avant De faire Les fumigation Et Cella Deux fois par jours jappliquay par de sus des Cataplasmes Emolients Et Resolutif ou je Brunissait Les Corps gras qui Sopposent toujours a La penetration des autres Remedes Resolutif Et a La Rarefadation dune partie de La matiere qui forme Lengorgement je Suis venut a Bout En trois mois de temps a Resoudre Le tout Et a Remedier a La difformité du membre plié Et au pris Leurs Etat Naturel il Est un des meilleurs marcheurs du Regt

Interlinear additions (in the manuscript): "avant de Sortir du Bain" above "Cella Deux fois par jours"; "un des" above "meilleurs".